

Homelands and Hinterlands

20.09.25–11.01.26

FR



Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme

Davyd Chychkan

Giorgi Gago Gagoshidze

Mona Hatoum

Iman Issa

Mashid Mohadjerin

Ala Savashevich

Anna Zvyagintseva

M HKA

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Homelands and Hinterlands</b>	<b>3</b>
Introduction	
<hr/>	
<b>Artistes</b>	
Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme	6
Davyd Chychkan	8
Giorgi Gago Gagoshidze	10
Mona Hatoum	12
Iman Issa	14
Mashid Mohadjerin	16
Ala Savashevich	18
Anna Zvyagintseva	20
<hr/>	
<b>Liste des œuvres</b>	<b>22</b>
<hr/>	
<b>La Biennale de Kyiv 2025</b>	<b>24</b>
Art, recherche et conscience historique	
<hr/>	
<b>There is Nothing Solid About Solidarity</b>	<b>26</b>
Séminaire & présentation INBOX	
<hr/>	
<b>Colophon</b>	

**La Biennale de Kyiv 2025**  
**Homelands and Hinterlands**  
20.09.25–11.01.26

## La Biennale de Kyiv 2025 Homelands and Hinterlands

---

Dans la continuité de la formule transnationale de l'édition 2023, la Biennale de Kyiv 2025 se déroulera à nouveau dans plusieurs lieux à travers l'Europe. Le **Musée d'Art Contemporain d'Anvers** (M HKA) présente une exposition indépendante, qui s'inscrit dans le prolongement de l'exposition *Near East, Far West* qui se tient en parallèle au **Musée d'Art Moderne de Varsovie** (MSN), récemment inauguré.

La Biennale de Kyiv 2025 s'inscrit dans la réalité vécue de crimes de guerre, d'occupations illégales, de nettoyage ethnique, de génocide, et de la tournure autocratique plus générale de la politique mondiale, notamment l'invasion de l'Ukraine par la Russie et l'opération brutale qu'Israël mène à Gaza. À l'aune des injustices et des atrocités que commettent les impérialismes contemporains, et avec une conscience historique, la Biennale de Kyiv 2025 réfléchit à l'échec des solidarités et des internationalismes, en particulier dans une zone décrite comme le Moyen-Orient/Europe, un terme qui englobe l'Europe centrale et de l'est, l'ancienne Union soviétique et le Moyen-Orient.

Le titre de l'exposition, *Homelands & Hinterlands*, fait référence à la notion (post)coloniale d'« hinterland », ou arrière-pays, qui s'applique en l'occurrence aux zones entourant d'anciennes colonies européennes que les puissances métropoles revendiquent. Cette conception implique de reconnaître l'importance économique,

géographique, culturelle et politique des hinterlands vis-à-vis des centres coloniaux qu'ils approvisionnent en ressources.

Les deux présentations parallèles, au MSN et au M HKA, se concentrent sur les expériences passées et présentes de violence coloniale, d'effacement et de génocide au Moyen-Orient et en Europe : des régions qui ont été le théâtre de luttes émancipatrices fascinantes, aujourd'hui en recul, ce qui, compte tenu de la violence renouvelée, fait de leur documentation et de leur reconstitution une tâche urgente. La présentation au M HKA se concentre plus spécifiquement sur la notion d'« effacement », par le passé mais aussi très largement dans le présent : l'effacement de personnes par déshumanisation, mises à mort, crimes de guerre et crimes contre l'humanité — l'effacement de la mémoire — l'effacement de la normalité de la vie quotidienne — le désir d'effacer l'ombre allongée des idéologies du XX<sup>e</sup> siècle — l'effacement d'images — l'effacement de la pluralité du spectre politique — ou même l'effacement de technologies de l'information dont nous sommes devenus dépendants. Dans le meilleur des cas, nous pouvons espérer que faire face à la destruction nous motive à trouver une issue émancipatrice à la conjoncture d'oblitération que nous vivons.

Pour bon nombre d'artistes participant·es, la violence de la guerre et de l'oppression reste un contexte déterminant. En remettant en question la relation coloniale entre les puissances européennes en déclin et leurs dites périphéries hors de l'UE, la Biennale de Kyiv 2025 affirme que le destin de la « Grande Europe » se forge désormais dans ses relations parallèles avec ses frontières orientales. L'exposition cherche à relier ces « périphéries » de l'Europe et à rouvrir les expériences du Moyen-Orient/Europe ancrées dans des complexités politiques et des enchevêtrements historiques.

Commissaires de l'exposition :

Vasyl Cherepanyn, Visual Culture Research Center, Kyiv / Kyiv Biennial

Nav Haq, directeur associé du M HKA

---

L'exposition au Musée d'Art moderne de Varsovie est organisée par un consortium de commissaires de L'Internationale, la confédération européenne de musées, institutions artistiques et universités, dont le M HKA est membre fondateur.

Basel Abbas &  
Ruanne Abou-Rahme  
Oh Shining Star Testify  
2016–2019

Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme, *Oh Shining Star Testify*, 2016–2019.  
Vue d'exposition *An Echo Buried Deep Down but Calling Still*, Astrup Fearnley Museet,  
Oslo, 2023. Courtesy des artistes. Photos : Christian Øen.



L'installation *Oh Shining Star Testify* [Ô brillante étoile témoigne] de Basel Abbas et Ruanne Abou-Rahme examine l'intrication entre la destruction des corps et l'effacement des images, ainsi que les conditions dans lesquelles ces mêmes corps et images pourraient réapparaître. L'œuvre s'articule autour d'images de surveillance militaire israélienne obtenues et diffusées par l'organisation israélienne de défense des droits humains B'Tselem. Le 19 mars 2014, Yusuf Shawamreh, 14 ans, a franchi la « barrière de séparation » érigée par l'armée israélienne près d'Hébron. En chemin pour aller cueillir de l'*akoub* (cardon), une plante comestible très appréciée dans la cuisine palestinienne, les forces israéliennes lui ont tendu une embuscade et l'ont abattu. *Oh Shining Star Testify* tisse un scénario fragmenté, échantillonné, à partir de prises de vue mises en ligne de violents effacements quotidiens de corps, de terres et de structures bâties, mais nous donne aussi à voir leur réapparition à travers des chants et des danses rituels. Tout en nous rappelant qu'il existe des paysages au-delà de toute notion de responsabilité, l'utilisation de ces fragments numériques par Abbas & Abou-Rahme nous incite à réfléchir à la manière dont les technologies, en particulier l'Internet, peuvent assurer la continuité d'une existence à celles et ceux qu'on a tué·es.

# Davyd Chychkan

## Ribbons and Triangles

2020–2022

Davyd Chychkan, *Lesya Ukrainska and the Ribbons of Her Struggle*, 2022.

Collection du M HKA, Anvers / Communauté flamande.



Davyd Chychkan était un artiste et un militant anarcho-syndicaliste dont la pratique se nourrissait du potentiel transformateur de la révolution de Maïdan (2013–2014). Sa série d'œuvres récentes, réalisées avant son décès prématuré, se concentrat sur la réinvention de l'Ukraine et de ses valeurs. La série *Ribbons and Triangles* [Rubans et triangles] de Chychkan combine le langage des affiches politiques classiques avec une attitude méticuleuse et respectueuse du patrimoine intellectuel, artistique et culturel de l'Ukraine. L'artiste y juxtapose des éléments folkloriques, entre autres du costume traditionnel ukrainien, des motifs graphiques issus de la broderie ukrainienne et des dessins géométriques modernistes. Outre les couleurs familières du drapeau ukrainien — le jaune et le bleu —, l'artiste a ajouté trois autres couleurs symboliques. Le noir, qui correspond à l'idée d'anti-autoritarisme ; le violet, qui représente le féminisme et le progrès culturel ; le rouge qui fait référence à l'égalité sociale et à la démocratie directe.

Trois personnalités politiques et culturelles ukrainiennes importantes apparaissent souvent dans l'œuvre de Chychkan : le théoricien politique, économiste, historien et philosophe Mykhailo Drahomanov (1841–1895) ; l'écrivaine et militante féministe Lessia Ukrainska (1871–1913) ; et l'écrivain, journaliste, économiste, militant, philosophe et ethnographe Ivan Franko (1856–1916). Pour l'artiste, la formation de l'idée nationale ukrainienne est indissociable de la lutte du peuple ukrainien contre l'impérialisme russe. La nouvelle iconographie nationale que propose Chychkan fait référence à la lutte de libération ukrainienne menée par le passé et suggère à la fois une orientation possible pour le développement de la société ukrainienne en tant que projet moderniste inachevé, qui s'appuierait sur une articulation d'idées telles que celles-ci.

Davyd Chychkan (1986, Kyiv – 2025, Zaporizhzhia Oblast)

# Giorgi Gago Gagoshidze

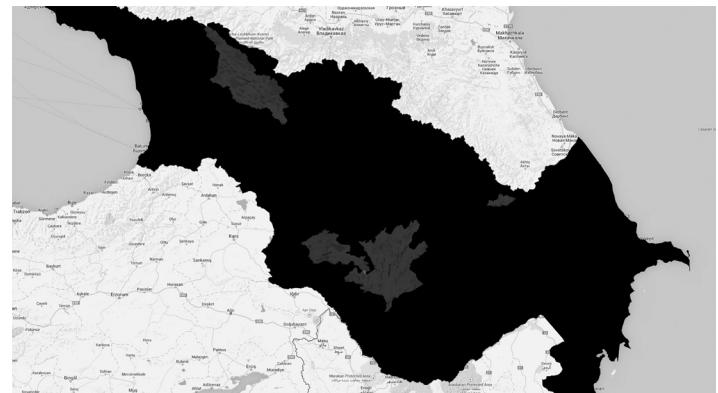
## It's Just a Single Swing of a Shovel

2015

Giorgi Gago Gagoshidze, *It's Just a Single Swing of a Shovel* (film stills), 2015.  
Courtesy de l'artiste.



La vidéo *It's Just a Single Swing of a Shovel* [Ce n'est qu'un simple coup de pelle] de Giorgi Gago Gagoshidze met en scène Hayastan Shakarian, une Arménienne de 78 ans qui vit en Géorgie. Le 28 mars 2011, elle a accidentellement sectionné un câble de fibre optique alors qu'elle glanait de la ferraille, coupant ainsi l'accès à Internet à trois pays. La vidéo interprète cet événement comme une nouvelle forme de piratage de la part de Shakarian, qui critique les médias en exposant le manque de fiabilité et la fragilité des infrastructures face à un simple coup de pelle.



# Mona Hatoum

## Recollection

1995

Mona Hatoum, *Recollection*, 1995. Collection Vleeshal Middelburg, en prêt à long terme au M HKA. En haut : vue de l'installation Recollection, Béguinage Sainte-Élisabeth, Courtrai. Courtesy de l'artiste. Photo : Fotostudio Eshof. En bas : Photo : M HKA.



L'expérience personnelle des conflits et du déplacement a influencé l'œuvre de l'artiste Mona Hatoum. Son utilisation fréquente de ses propres cheveux dans ses œuvres met l'accent sur le corps humain, son intimité et ses traces. L'installation *Recollection* [Souvenir] se compose d'une table à laquelle est fixé un métier à tisser employé avec des cheveux humains, de centaines de petites boules de cheveux éparpillées sur le sol et de longues mèches de cheveux suspendues au plafond et qui descendent jusqu'à hauteur d'épaule. Après avoir passé plusieurs années à collecter et à enruler ses propres cheveux entre ses paumes pour former des boules qui ressemblent à des cocons, Hatoum s'est finalement résolue à faire usage de ce matériau pour *Recollection*, une installation présentée dans un bâtiment du XVI<sup>e</sup> siècle du béguinage de Courtrai, dans le cadre du projet d'expositions *Inside the Visible*. L'installation constitue un acte commémoratif des femmes qui peuplaient autrefois cet espace.

# Iman Issa

Colors, Lines, Numbers, Symbols,  
Shapes and Images  
2010

Iman Issa, *Colors, Lines, Numbers, Symbols, Shapes and Images*, 2010.  
Courtesy de l'artiste et Arratia Beer, Berlin. Photo : Torben Höke.



La série de six affiches imprimées d'Iman Issa, *Colors, Lines, Numbers, Symbols, Shapes and Images* [Couleurs, lignes, nombres, symboles, formes et images], génère une interaction avec l'outil de communication traditionnel que sont les affiches de campagne politique. À une époque où la politique déforme ou façonne la réalité dans un esprit conflictuel, la question de la culture visuelle devient prééminente. Comme son titre l'indique, l'œuvre utilise les composants visuels typiques d'affiches de propagande, mais de manière fragmentaire et ambiguë. Des lettres individuelles de l'alphabet arabe, des symboles non spécifiques, des lignes capricieuses et d'autres éléments flottent sur un fond coloré. Chacune des six affiches est différente, et toutes pourraient véhiculer des messages différents, si on les comprenait, ce qui n'est pas vraiment le cas. Elles sont plutôt esthétiques, ludiques et belles, mais on peut aussi se sentir frustré dans nos efforts d'en saisir la signification. Comment nous, les spectateur·rices, abordons-nous cette ambiguïté ?



Mashid Mohadjerin  
#revolution  
2016

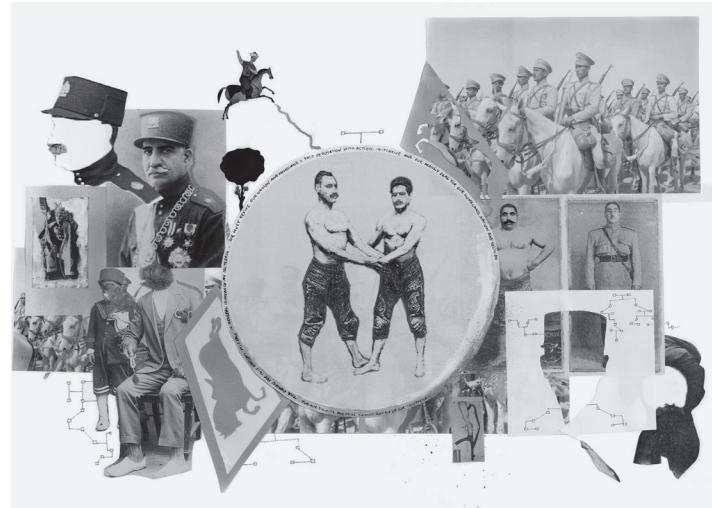
1885, 1920, 1950, 1980, 2011, 2025  
2025

Mashid Mohadjerin, *1885, 1920, 1950, 1980, 2011, 2025* (détails), 2025.  
Courtesy de l'artiste.



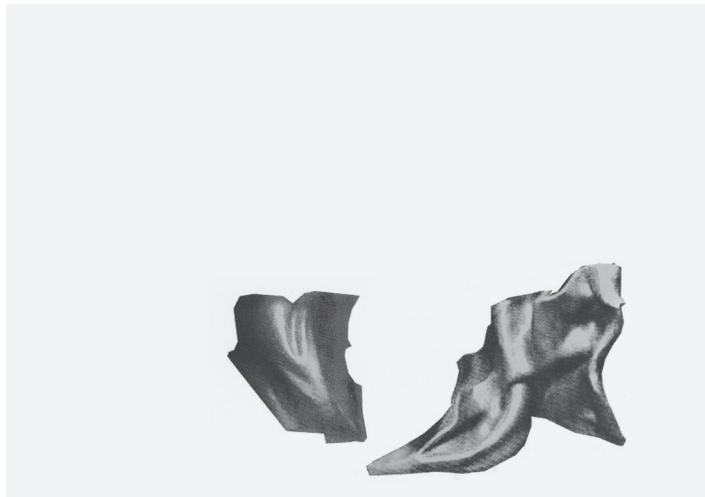
La pratique artistique de Mashid Mohadjerin constitue un langage visuel pour des récits historiques alternatifs. Elle étend la perspective d'histoires individuelles concernant les rôles respectifs de générations de femmes et d'hommes en Iran, et dans la région du Moyen-Orient au sens large, dans un contexte politique d'oppression et d'autoritarisme idéologique. De 2013 à 2016, Mohadjerin a mené des recherches sur le rôle des mouvements de résistance de femmes en Iran. Pour son œuvre *#revolution*, elle utilise la documentation visuelle qu'elle a recueillie pour brosser un portrait collectif de la résilience féminine.

*1885, 1920, 1950, 1980, 2011, 2025*, issus des séries plus récentes de Mohadjerin, *Riding in Silence & The Crying Dervish*, se concentre sur le rôle de la masculinité dans l'élaboration d'une idéologie politique autoritaire et oppressive. Elle comprend un collage d'images et ressemble à une frise chronologique mettant en scène une histoire de déplacement sur fond de cycle historique de la politique iranienne. La pratique de Mohadjerin nous montre que le contrôle des images et de l'aspect visuel peut être source d'émancipation.



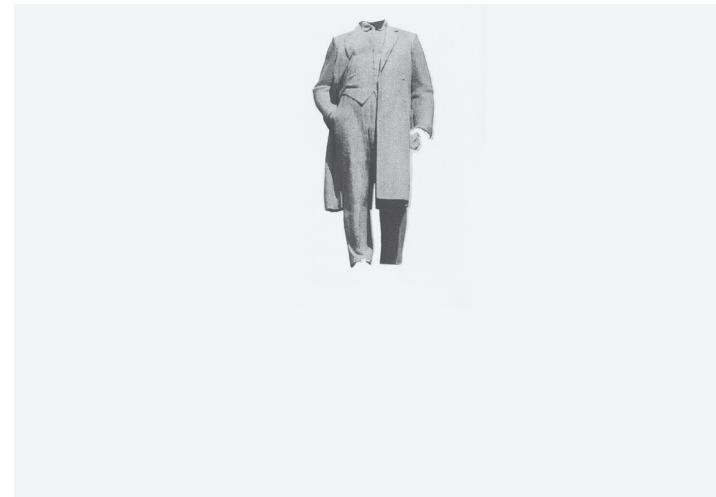
Ala Savashevich  
1917–2017  
2017

Ala Savashevich, 1917–2017, 2017. Courtesy de l'artiste.



« Pour remarquer quelque chose, il faut souvent que cette chose change d'abord. Ce n'est qu'alors qu'on voit ce qui était là—and ce qui n'est plus. La ville devient une toile de fond, et les monuments se fondent dans le paysage quotidien. Avec le temps, ils commencent à ressembler à des fantômes, des revenants qui adoptent différentes formes, le plus souvent pour des raisons politiques. Leur démolition, leur restauration ou leur déplacement suscitent de vives émotions. Toutefois, ce n'est pas que leur présence ou leur absence qui stimule l'imagination, mais aussi la manière dont ils sont conçus. Quand le matériau change, sa signification change aussi. Au lieu d'une figure, il peut rester une forme vide, et le silence qu'elle crée peut être profondément expressif. »

Ala Savashevich

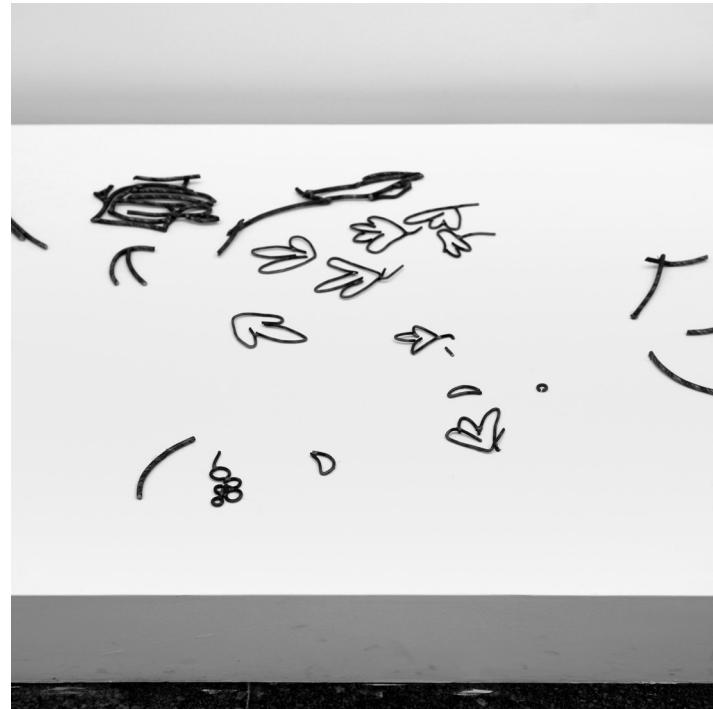


Anna Zvyagintseva  
Order of Things  
2015 – en cours

Anna Zvyagintseva, *Order of Things*, 2015 – en cours.  
Courtesy de l'artiste et PinchukArtCentre. Photo : Sergey Illin



Produite en 2015, *Order of Things* [Ordre des choses] traite des répercussions de la guerre en Ukraine à cette époque-là. L'artiste Anna Zvyagintseva a sélectionné dans ses archives des croquis représentant des scènes quotidiennes paisibles et les a agrandis dans du métal. On remarque que certaines parties des dessins ont disparu. L'ordre normal des choses n'est plus le même qu'avant. Depuis, les conséquences de la guerre ont atteint des zones relativement paisibles et ont tout transformé. En 2022, la guerre à Kyiv, la ville natale de l'artiste, et son écho ont ébranlé une forme physique.



# Liste des œuvres

**Basel Abbas &  
Ruanne Abou-Rahme**  
*Oh Shining Star Testify*  
**2016–2019**

Vidéo à trois canaux, son à deux canaux et subwoofer, panneaux en bois  
10:05 min  
Courtesy des artistes

**Anna Zvyagintseva**  
*Order of Things*  
**2015–en cours**

Métal soudé  
3 pièces : 129,6×180 cm×120 cm  
129,6×180×120 cm, et  
158,4×220×120 cm,  
respectivement

Nouvelles éditions 2025  
produites par le M HKA pour la  
Biennale de Kyiv 2025

**Giorgi Gago Gagoshidze**  
*It's Just a Single Swing of  
a Shovel*  
**2015**

Vidéo numérique  
07:23 min  
Courtesy de l'artiste

**Iman Issa**  
*Colors, Lines, Numbers,  
Symbols, Shapes and Images*  
**2010**

Série de six affiches encadrées,  
jets d'encre d'archive  
6×(68,5×48 cm)  
Collection M HKA, Anvers /  
Communauté flamande

**Ala Savashevich**  
*1917–2017*  
**2017**

Sérigraphie sur papier, encadrée  
6×(61×85 cm)  
Courtesy de l'artiste

**Mashid Mohadjerin**  
*#revolution*  
**2016**

Montage photographique en  
noir et blanc  
87,7×144 cm  
Collection de la Ville d'Anvers,  
en prêt à long terme au M HKA

**1885, 1920, 1950, 1980,  
2011, 2025**

**2025**  
Collage sur papier  
6×(75,5×56,5 cm)  
Courtesy de l'artiste

**Davyd Chychkan**  
De la série *Ribbons and  
Triangles* :

***The Real Ukrainian, Triptych***  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
3×(86×61 cm)

***Lesya Ukrainka and the Ribbons  
of Her Struggle***  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
61×86 cm

***Maypole***  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
61×86 cm

**Davyd Chychkan**  
*Imaginary Ukraine, Trinity*  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
86×61 cm

**Davyd Chychkan**  
*Defenders for Real Ukraine and  
Ukraine of My Dream*  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
86×61 cm

**Davyd Chychkan**  
*Pattern of the Triangles*  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
64×61 cm

***Lesya Ukrainka and the Ribbons  
of Her Struggle***  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
84×60 cm

**Davyd Chychkan**  
The *Holiday of the Union of the  
Network of Social Revolution  
Groups and the Coordination  
of the Initiatives of the  
Emancipation of Labour*  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
65×50 cm

***The Ribbons in the Sky, Triptych***  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
3×(41,5×46 cm)

**The *Holiday of the Union of the  
Network of Social Revolution  
Groups and the Coordination  
of the Initiatives of the  
Emancipation of Labour***  
**2022**

Aquarelle et crayon sur papier  
50×65 cm

Toutes les œuvres Collection  
M HKA, Anvers / Communauté  
flamande

**Mona Hatoum**  
*Recollection*  
**1995**

Bois, cheveux, métal et carton  
Dimensions variables  
Collection Vleeshal Middelburg,  
en prêt à long terme au M HKA

# La Biennale de Kyiv 2025

Art, recherche et conscience historique

Dans la continuité de sa formule critique et itinérante de l'édition 2023, la 6<sup>e</sup> Biennale de Kyiv se déroule à travers plusieurs villes européennes, marquant ainsi son 10<sup>e</sup> anniversaire. L'exposition principale, *Near East, Far West*, que présente le Musée d'Art moderne de Varsovie se tient en parallèle d'une présentation indépendante au M HKA à Anvers. Varsovie accueille l'exposition centrale avec plus de dix nouvelles commandes passées à des artistes, des œuvres provenant de collections de membres de L'Internationale et des prêts internationaux.

La Biennale de Kyiv 2025 examine les expériences passées et présentes de la violence coloniale, de l'effacement et du génocide au Moyen-Orient/Europe. L'ensemble des œuvres d'art présente une matrice de violence actuelle et historique et invite à réfléchir à la manière dont les efforts d'émancipation pourraient réémerger.

La biennale se poursuit ensuite en Ukraine et à Linz. À Dnipro, *Everything for Everybody?* [Tout pour tout le monde ?] explore les archives de lieux disparus, tandis que l'exposition *In a Grandiose Sundance, in a Cosmic Clatter of Torture* [Dans une grandiose danse du soleil, dans le vacarme cosmique de torture] qui se tient à Kyiv déconstruit le cinéma poétique ukrainien. *Vertical Horizon*, à Linz, explore la terre et le paysage en tant qu'acteurs poétiques et politiques.

Organisée par le Visual Culture Research Center (VCRC), la Biennale de Kyiv constitue un forum international dédié à l'art, au savoir et à la politique, qui intègre des expositions et des plateformes de discussion. Reliée à un vaste réseau horizontal d'institutions culturelles, de centres d'art et de pratiques artistiques, la Biennale de Kyiv a pour objectif d'inscrire l'art et la programmation publique dans le contexte de l'actuelle transformation de l'Europe et du monde.

## CALENDRIER DE LA BIENNALE DE KYIV 2025

**Musée d'Art Contemporain d'Anvers (M HKA)**

*Homelands and Hinterlands*  
20.09.2025 – 11.01.2026

**MSN (Musée d'Art moderne), Varsovie**

*Near East, Far West*  
03.10.2025 – 18.01.2026

**Dnipro Centre de culture contemporaine**

*Everything for Everybody?*  
23.10.2025 – 07.02.2026

**Centre Dovzhenko, Kyiv**

*In a Grandiose Sundance, in a Cosmic Clatter of Torture*  
24.10.2025 – 28.12.2025

**Lentos Kunstmuseum, Linz**

*Vertical Horizon*  
11.11.2025 – 06.01.2026

[2025.kyivbiennial.org](http://2025.kyivbiennial.org)

# There is Nothing Solid About Solidarity

## Séminaire & Présentation INBOX

Séminaire : 24–26.10.2025

INBOX Exhibition: 26.09–11.11.2025 (preview: 25.09)

Lieux : M HKA, De Cinema et De Studio

*There is Nothing Solid About Solidarity* est un programme satellite de la Biennale de Kyiv 2025, qui a pour objectif de poursuivre la contextualisation du concept de « Moyen-Orient/Europe » et son analyse à travers le prisme de l'expérience post-socialiste. Nous entendons par là, d'une part, les tentatives infructueuses de construction d'utopies modernes et les douloureuses transformations idéologiques et économiques qui en ont découlé, et d'autre part, les échanges culturels intenses et les « amitiés » entre les anciens pays dudit bloc socialiste et les nations du Moyen-Orient forgées au XX<sup>e</sup> siècle. Le programme rassemble des artistes, des commissaires, des chercheur·euses et des collectifs originaires d'Europe centrale et orientale, du Moyen-Orient et d'Asie centrale, allant de projets individuels ou d'organisations de terrain à des initiatives de recherche qui étudient les expressions historiques de solidarité et d'amitié. Le programme comporte deux jours de conférences et de présentations, une exposition dans l'espace INBOX du M HKA, une sélection de projections, une célébration musicale et une série de textes publiés dans le magazine d'art polonais en ligne *MOST*. Il vise à être un catalyseur pour des relations durables et de nouvelles alliances qui révèlent ensemble un riche écosystème de résistance, de soin, de vision émancipatrice et de solidarité.

## Participant·es :

Noor Abed, Alaa Abu Asad, Nika Autor, Asia Bazdyrieva, DAVRA (Dilda Ramazan), eeefff collective (Nicolay Spesivtsev, Dzina Zhuk), fantastic little splash (Oleksandr Hants, Lera Malchenko), Samah Hijawi, Saodat Ismailova, Katarina Jazbec, Nikolay Karabinovich, Yasia Khomenko, Dana Kosmina, KRAK (Irfan Hošić), Daryna Mamaisur, Svitlana Matviyenko, Petrică Mogoş, Beatrice Moumdjian, Laura Naum, Elif Satanaya Özbay, Alpesh Kantilal Patel, Oleksandra Pogrebnyak, Maxim Poleacov, Basyma Saad, Selma Selman, Nour Shantout, Firas Shehadeh, Malaka Shwaikh, Antonina Stebur, Tytus Szabelski-Różniak, Asia Tsisar, Kat Zavada, Driant Zeneli.

*There Is Nothing Solid About Solidarity* est organisé par l'équipe du magazine *MOST* (Ewa Borysiewicz, Vera Zalutskaya, Katie Zazenski) et Yulia Krivich. *MOST* est une revue d'art et une plateforme culturelle en ligne, diffusée en langue anglaise, qui se concentre sur l'art, la culture et la politique en Europe centrale et orientale.

Le projet est soutenu par l'Institut Adam Mickiewicz (Varsovie) et organisé en partenariat avec le M HKA, De Cinema et De Studio. Il se déroule en parallèle de l'exposition Kyiv Biennial 2025 – *Homelands and Hinterlands* au M HKA.

Plus d'informations et programme complet :



## COLOPHON

### Artistes

Basel Abbas &  
Ruanne Abou-Rahme  
Davyd Chychkan  
Giorgi Gago Gagoshidze  
Mona Hatoum  
Iman Issa  
Mashid Mohadjerin  
Ala Savashevich  
Anna Zvyagintseva

### Médiation

Sofie Gregoor

### Communication

Bert De Vleghaer  
Mieke Vervoort  
Luna Yer

### Conception graphique

Pauline Scharmann

### Concept de design graphique pour la Biennale de Kyiv

Katherina Gorodynska  
Anja Grotens

### Textes

Vasyl Cherepanyn  
Nav Haq

### Traduction

Isabelle Grynberg

### Coordination de production

Maud Gyssels  
Argyri Platsa

### Responsable technique

Hughe Lanoote

### Technique audiovisuelle

Leen Bosch

ЦЕНТР ВІЗУАЛЬНОЇ КУЛЬТУРИ  
VISUAL CULTURE RESEARCH CENTER

### l'internationale

L'Internationale est financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.



Lisez plus sur [ensembles.org](http://ensembles.org), la plateforme de recherche en ligne du M HKA.

